







Ausencia

Cristian Pineda

Sommer 2022/Köpfchen Kukuk an der Grenze

„Überquert der Mensch die Grenzen oder überqueren die Grenzen den Menschen?“

Um diese Frage zu beantworten, hat der mexikanische Künstler Cristian Pineda während des Sommers 2022 das ehemalige Zollhaus an der deutsch-belgischen Grenze in Besitz genommen. Das ehemalige Zollhaus Köpfchen hat sich seit 2002 zu einem außergewöhnlichen Kunstort entwickelt, wo Künstler in, an und von einer Grenze aus kreieren und ausstellen können. Während dieser Künstlerwerkstatt entsteht eine Begegnung zwischen dem Künstler, dem Ort und den Passanten. Diese Begegnung führte bei Cristian Pineda zu einer tiefen Auseinandersetzung mit der Abwesenheit von Grenzen. Der Künstler geht von der Tatsache aus, dass auf Köpfchen die Grenze eine offene Grenze ist, die für ihre Passanten manchmal sogar unsichtbar wird. Um die Abwesenheit betrachten zu können, muss es jedoch zu einem bestimmten Zeitpunkt eine Anwesenheit gegeben haben. Diese unsichtbar gewordene Anwesenheit verkörpert Cristian Pineda in seinem Werk mithilfe von Materialien die er vor Ort gesammelt hat: Erde, Stein und Holz. Die Künstlerwerkstatt ist für Pineda ein Grenzland-Laboratorium das sich mit der Idee der Abwesenheit anhand der symbolischen Auflösung von territorialen und nationalen Elementen befasst. So betrachtet, verlieren alle Migrationsbewegungen und -krisen ihre Bedeutung und Bedrohlichkeit, denn die Menschen diesseits und jenseits der Grenzen unterscheiden sich ebenfalls nicht. Diese Erde, zeigt somit eine gewisse Inkohärenz gegenüber der Idee der Gebietsaufteilung.

Diese Auflösung ist das Herzstück der Installation in der wir experimentale Werke betrachten können wie zum Beispiel die zwei Erdhügel, die zum einen von der deutschen Seite der Grenze und zum anderen von der belgischen Seite hierher gebracht wurden. Dieses Werk verbindet sich mit einer Videoinstallation in der man sehen kann wie der Künstler die Erde im Wald sammelt. Seite an Seite liegend verdeutlichen die Erdhügel, dass sie letztlich beide aus Erde bestehen, mit denselben Eigenschaften und ohne Unterschiede. Sie sind sich vollkommen gleich, egal aus welchem Land sie stammen.

Andererseits verweist der Künstler auch auf eine Auflösung eines wichtigen nationalen Symbols, nämlich die Fahne. Auf den Fresken, die an den Fenstern des ehemaligen Zollhauses gezeichnet sind, werden die Farben der belgischen und der deutschen Nationalflagge (rot, schwarz, gelb) in einer Reihe von abstrakten Figuren, die Steine darstellen, kombiniert. Der Künstler verwendet diese drei Farben, um die Realität der Dinge hervorzuheben, nämlich dass es sich letztlich nur um Farben handelt. Indem er mit diesen Farben arbeitet, lehren uns diese abstrakten Steinfiguren, dass die Idee von Nationalismus oder Patriotismus sich in einer Reihe von Zeichnungen auflöst und dass Farben nicht dazu da sind, Menschen voneinander zu distanzieren, sondern als Instrument der Kreation und der Erfindung des Begriff „Grenze“ dienen.

Der Stein ist ein wichtiger Gast in Cristian Pinedas Installation. Diese Steine, die damals als Grenz Symbol benutzt wurden, verweisen in der Installation ebenfalls auf die juristische Last der territorialen Verwaltung von Grenzen im Laufe der Geschichte. Die Steine sind mit wiederholenden Musterlinien bemalt, die auf einen Abdruck der Grenze hinweisen. Während wir in einer Unsichtbarkeit der Grenze leben, ist sie in uns verankert und hat ihre Spuren in unserem Leben hinterlassen, wie ein historisches und kollektives Gedächtnis für diejenigen, die geographische, politische und familiäre Grenzen überqueren.

Pascale Naveau

L'art pour rendre visible et célébrer une frontière devenue invisible

A l'été 2022, l'artiste mexicain Cristian Pineda a pris ses quartiers dans le poste frontière de Köpfchen, entre Eupen et Aix-la-Chapelle. Les milliers de personnes qui franchissent chaque jour en voiture, en bus ou à pied ne remarquent plus cet ancien petit poste frontière, désaffecté depuis janvier 1993 et désormais sur les bas-côtés de la route qui relie Eupen et Aix-la-Chapelle. En l'investissant avec ses œuvres créatives, Cristian Pineda rend visible cette frontière pour nous montrer qu'elle est devenue invisible.

Passer d'un pays à l'autre sans s'arrêter, sans même y penser, fait partie du quotidien dans cette région transfrontalière. La frontière est pourtant bien là. Elle fait partie de l'identité des habitants de la région. S'ils sont Belges ou Allemands et Européens, ils sont aussi « de la frontière ». Chaque passant a d'ailleurs ses histoires à raconter sur la frontière : de longues files au poste frontière, des petites fraudes qui permettaient aux Allemands de manger un peu mieux après la guerre, aux Belges d'acheter leurs premiers ordinateurs un peu moins chers au début des années 1990. Le masque posé par Cristian Pineda sur deux bornes frontalières nous rappelle qu'il y a deux ans à peine, au plus fort de la pandémie de COVID-19, cette frontière fut fermée pendant quelques semaines. L'épidémie nous a rappelé que cette frontière existait, que son passage libre pouvait être remis en cause, à la surprise des habitants de la région pour lesquels il est si naturel de passer d'un pays à l'autre.

Autant d'histoires autour de cette frontière qu'il nous faut préserver, pour que les plus tragiques ne se reproduisent pas et parce que toutes font partie de l'identité de la région et au-delà du projet européen. Aussi, plutôt que d'effacer, l'exposition de Cristian Pineda nous invite à faire de cette frontière un espace d'échange, de rencontre et de création.

Cette exposition résulte également d'une autre rencontre, celle de Cristian Pineda avec cette frontière, sa région et ses habitants. Depuis son premier séjour à Eupen, il est fasciné par cette frontière entre l'Allemagne et la Belgique qu'on traverse au gré des promenades en forêt, pour aller travailler, faire ses emplettes ou se détendre. A chacun de ses passages dans la région, l'artiste interroge les habitants sur leur expérience de la frontière, avec toujours la même curiosité et un certain étonnement. C'est qu'en tant qu'artiste mexicain, il voit cette frontière belgo-allemande à l'aune d'autres frontières, en particulier celle qui sépare le Mexique des Etats-Unis.

La rencontre des deux monticules de terre, l'un belge, l'autre allemand, qui est au cœur de l'exposition du Kukuk, fait écho à son œuvre « Cercles de vie¹ », pour laquelle il avait sillonné le désert à la frontière entre le Mexique et l'Arizona pour créer deux cercles à partir des objets récoltés : l'un avec des vêtements abandonnés par des migrants dont on ignore le destin, l'autre avec des cartouches de balles. Ces objets étaient posés de manière concentrique sur une terre d'une même couleur que celles que Cristian Pineda a réunies ici. A côté des monticules de terre de l'exposition du Kukuk, deux drapeaux mâtinés de terre des deux pays font écho aux vêtements, mâtinés de la terre du désert entre le Mexique et les Etats-Unis. Ils rapportent la difficulté de l'épreuve et l'intensité de la frontière dans laquelle de nombreux êtres humains jouent leur destin.



On en est si loin dans ce paisible poste frontalier entre Eupen et Aix-la-Chapelle. Et pourtant, certains habitants se souviennent encore du temps où cette frontière était elle aussi fermée, à la sortie de la seconde guerre mondiale, lorsque hommes, femmes et enfants la passaient avec tant de peine pour ramener un peu de café et des aliments en contrebande en Allemagne par cet hiver glacial de 1946, au temps du « front des pommes de terre » sur lequel plusieurs personnes ont perdu la vie.

Si aujourd'hui, franchir la frontière entre l'Allemagne et la Belgique est une expérience devenue anodine pour les habitants de la région, Cristian Pineda nous rappelle que c'est là un motif de célébration, en peignant de différents motifs les vitres de l'ancien poste frontière aux trois couleurs qui unissent les deux drapeaux nationaux.

Cette exposition qui célèbre cette frontière à la fois ordinaire et si particulière est aussi un rêve adressé au monde par Cristian Pineda et par l'association locale qui a préservé ce poste frontière pour en faire un espace artistique. Ce rêve partagé n'est pas que toutes les frontières disparaissent, car elles font partie de notre identité, qu'elles constituent aussi ce que nous sommes et les différences qui enrichissent nos vies, mais que toutes les frontières soient ouvertes et deviennent des lieux de de vie, de rencontres, d'art et de création.

*Geoffrey Pleyers
Sociologue au FNRS, Habitant de la frontière*





Ein Projekt des KuKuk VoG
Aachener Str. 261a
B-4730 Raeren
www.kukukandergrenze.eu

Kunstwerk: Cristian Pineda

Fotos der Kunstwerke:

Jannis De Maré

Texte: Pascale Naveau

Geoffrey Pleyers

www.cristianpineda.com.mx

Gefördert und unterstützt von:

Ostbelgien 

Mit Unterstützung
der Deutschsprachigen
Gemeinschaft Belgiens

 **Province
de Liège** Mit der Unterstützung
des Kulturdienstes
der Provinz Lüttich
Culture

 **Gemeinde
Raeren**

stadt aachen



KuKuk